

cette version et que toute la partie traitant de l'infirmière devrait être éliminée du film ou mon nom, retiré. Bien sûr, il ne pouvait admettre avoir peut-être commis des erreurs (comme ce fut le cas tout au long des trois films). Il voulait une héroïne hollywoodienne. Je lui ai fait remarquer que nous étions au Canada, non pas à Hollywood, mais il a insisté.

J'avais espéré qu'il apporterait certains changements, mais lorsque le film a été télédiffusé tel quel, le 12, il m'a beaucoup troublé. J'ajoute que je n'étais pas la seule, puisque j'ai reçu de nombreux appels de collègues à ce sujet. Ce soir-là, j'ai eu un accident cérébrovasculaire; il n'était pas grave, mais ma gorge, ma bouche et la parole s'en trouvent affectées. Donc, en plus d'avoir à subir l'embarras créé par cet horrible film, je me retrouve avec un vice de parole qui, en dépit d'orthophonie, persiste et qui n'est pas susceptible de s'améliorer après tant de temps.

des infirmières diplômées venues de divers pays;
de VAD - Nombrés de la division des auxiliaires volontaires de Hong Kong
(Hong Kong Voluntary Aid Division), elles travaillaient avec nous et
étaient d'excellentes aides.
Selon le groupe GALATIN, sous ces groupes étaient du travail au même, et personne n'a
cherché à savoir si c'était exact.
Lorsqu'il faisait l'histoire des hôpitaux de fortune, une infirmière ou deux et les autres
membres de VAD étaient dépêchées sur place par l'hôpital militaire britannique de Bowen
Road.
Lorsque l'hôpital de Stanley a ouvert ses portes (hôpital que le groupe GALATIN appelle
le St. Stephen's), une infirmière britannique et six VAD y ont été envoyées. Le collègue
St. Stephen a écrit un étonnant d'enseignement pour garçons chinois que les parents
ont retiré au début des hostilités. C'est ainsi que l'auditorium a été transformé en
hôpital pour de malades au sol pour soigner les blessés. L'infirmière britannique et
les six VAD y ont été violées pendant toute une nuit par une bande de Japonais, après quoi
ceux-ci en ont décapité trois et ont éparpillé leurs corps nus à l'extérieur de la porte.
Durant les hostilités à Hong Kong, une seule infirmière a été tuée, durant un bombardement
d'obusiers japonais, à l'hôpital St. Albert's, soit à une distance considérable de
Stanley. L'infirmière en chef a, elle aussi, été blessée, mais elle a survécu.
Les trois VAD tuées à Stanley ont peut-être été les trois seules VAD à mourir, mais bien
d'autres auxiliaires travaillant dans les petits hôpitaux de fortune ont été violées en
bande par des Japonais.
L'ignorer d'un Brian McKenna tient son compte de cinq infirmières tuées, mais je l'ai
entendu, au cours d'une entrevue radiodiffusée par CBC, insister sur ce nombre -- typique
de ces inexactitudes.
Je tiens mes renseignements au sujet de la situation à Stanley directement de l'infirmière
sœur qu'elle et les trois VAD survivantes ayant été secourues et ramenées à l'hôpital de
Bowen Road.
Et moi, ni l'autre infirmière canadienne ni les trois aides de l'hôpital militaire
britannique de Bowen Road. Il est donc impossible que l'une d'entre nous ait été à
l'hôpital de Stanley comme je l'ai entendu le dire.

(Signed) K.G. Christie,
Lt. (Inf.) R.G. Christie, ARRC, RCAMC (à la retraite)

P.81

Le 7 janvier 1992, j'ai assisté à une avant-première de film dans tout les anciens
commandants de Hong Kong. À la fin du visionnement, j'avais relevé plusieurs
d'inexactitudes pour informer en termes non équivoques M. Brian McKenna que je refusais